



ENVOI

MONTAREM TANT QUE POIREM



© Roland Hours

Numéro spécial en mémoire de Gilbert Auzias, ancien secrétaire général, président de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche et directeur de la rédaction du journal Envol.

ÉDITORIAL

J'ÉCRIS TON NON, ENVOL



© Jean-Denys Phillipe

Pourquoi ce pseudo Rural ? Nous voyons sans doute deux explications. Avant lui un de ses prédécesseurs signait Urbain ! Et la seconde, qui aurait bien pu inspirer l'amateur de citations et aussi l'homme de terroir qu'il était resté, celle-ci, de Montesquieu : "J'aime les paysans, ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers."

Le comité de rédaction

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche, Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél. : 04 75 20 27 00.

Courriel : envol@folardeche.fr / Site : www.folardeche.org / Directrice de la publication par interim : Bernadette Fort
Comité de parrainage : Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction : Lynes Avezard - Martine Bermond - Mehdi Bennourine - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel.

Conception graphique : Jessica Julien // Imprimeur : Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // Abonnement : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

SOMMAIRE

Éditorial

J'écris ton non, Envol

Laïcité

Généreux acteur de l'émancipation humaine - Henri Pena-Ruiz

Un héraut de la laïcité

Jacqueline Costa-Lascoux

Une conscience en éveil face aux dérives sectaires - Gilbert Klein

Anecdotes

Une sacrée pêche - Jean-Marie Martin

Patron mais pas que...! - Michèle Soullier

Culture

Passeur de poésie - Serge PAUTHE

Créer, partager, respirer

Jean Gabriel Cosculluela

Éducation

École publique, école de la République

Jean-Paul Delahaye

Histoire

De la République - Michel Seelig

Vie associative

Le semeur - Mireille Ponton

Témoignage

A Gilbert mon ami... - Nelson Montfort

Société

L'art comme gage de l'éducation populaire

et laïque - Jean-Jacques Chavrier

Un défenseur des valeurs républicaines

Michel Teston

Un défenseur indéfectible de la liberté

d'expression - Jean-Louis Issartel

Les droits de l'Homme

Madjide Chahbasian

Anecdotes

Le jour où mon copain Gilbert fut dans une

grande solitude - Bernard Montéréal

Humeur - Pierre Jonquière

Vie associative

Gilbert Auzias, plus de 50 ans de convictions

et passions partagées - Armand Lieutier

F.O.L. Ardèche

Gilbert, l'humaniste - Alain Jammet

Gilbert, je ne lirai plus tes messages

Alain Martinot

L'homme de culture - Christine Le Bozec

Anecdotes

L'homme au cartable - Bernard Montéréal

F.O.L. Ardèche

L'infatigable - Marc Lantheaume

Écrire et publier en Ardèche - J-M. Gardès

Des plumes

"C'est en lisant qu'on devient liseron"

Gilbert Auzias

Anecdotes

Humeur - Pierre Jonquière

Envol 731 - Juin 2024

GÉNÉREUX ACTEUR DE L'ÉMANCIPATION HUMAINE

Gilbert était un homme généreux. Il donnait beaucoup de sa culture, de son idéal moral et politique, de sa gentillesse discrète et sans phrases oh! combien chaleureuse. C'est qu'il avait une haute idée de l'humanité et de ses potentialités. D'où son engagement ferme et constant pour faire advenir les conditions de l'épanouissement humain en dénonçant les injustices de notre monde, et les obscurantismes qui les accompagnent.

Sa vie, sa culture, son intelligence, sa générosité, ont été consacrées aux grands registres de l'émancipation humaine. Emancipation... un beau mot issu du latin *emancipatio*, qui veut dire littéralement sortie de la dépendance, donc délivrance. Gilbert était attentif à toutes les émancipations : celle des esclaves, celle des femmes, celle des colonisés, celle des prolétaires, bref celle de toutes les personnes opprimées. Et pour lui l'émancipation par la culture était essentielle. Il suffit pour s'en convaincre de relire tant et tant de numéros d'*Envol*, son chef d'œuvre.

Ce n'est pas sans émotion que l'on prend la mesure de tout ce qu'il a donné pour qu'advienne un monde plus libre, plus juste, plus beau. La liberté de la conscience humaine était au cœur de son engagement laïque, qu'il sut défendre et illustrer contre tous les types de trahison. La justice sociale, qui remplit la promesse des droits en leur donnant chair et vie, était pour lui une exigence à promouvoir contre toutes les exploitations qui mutilent l'accomplissement humain.

Enfin et surtout Gilbert savait très bien faire partager la beauté du monde par ses écrits poétiques, qu'il nous offrait avec sa modestie coutumière. **A l'image d'un de ses amis, le regretté Jean Ferrat**, poète de l'espérance mise en musique, il savait dire la beauté des choses et des êtres. Par l'évidence de quelques mots bien choisis il portait à la conscience de ses lecteurs **la grâce d'une corolle de fleur, l'enchantement d'un paysage matinal délivré de la brume, ou d'un ciel à la lumière douce. Son écriture était limpide et dense, avec une économie de mots qui en faisait la force.** Il a donné une âme à la revue *Envol*. Une âme qu'il nous faudra continuer à faire vivre dans le sillage de son souvenir, et dans l'émotion de sa présence-absence.



© Patrice Rigaud

Cher Gilbert nous te devons un grand merci d'avoir incarné l'humanité dont le monde a tant besoin pour s'affranchir des violences et des sottises qui trop souvent l'habitent.

Ta vie est un exemple et une sorte de promesse réalisée. Nous tâcherons de poursuivre le témoignage si amical, si poétique, et si plein d'humanité que tu nous as donné.

Henri Pena-Ruiz

**"ET PUIS, IL Y A CEUX QUE L'ON CROISE, QUE L'ON
CONNAÎT À PEINE, QUI VOUS DISENT UN MOT, UNE
PHRASE, VOUS ACCORDENT UNE MINUTE, UNE
DEMI-HEURE ET CHANGENT LE COURS DE VOTRE VIE."**

VICTOR HUGO

L'ART COMME GAGE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LAÏQUE

Loin du panthéon médiatique, proche de ses interlocuteurs, Gilbert s'est efforcé de contribuer à un monde apaisé. Son action et ses engagements vont tisser les fils d'une toile éclectique et polyvalente susceptible de permettre la cohabitation des opposés et l'émulation des plus jeunes.

Tout cela grâce à l'art et à la culture. Pour animer la fédération et éviter les injonctions idéologiques, Gilbert convoque René Char, Aimé Césaire, Albert Camus et tant d'autres, poètes, écrivains, artistes parties prenantes d'une expression libre, ouverte et respectueuse de chacun. Dans cette Ardèche qui fleure bon la châtaigne et le picodon, le cœur ouvert sur la poésie, Gilbert décline une laïcité attirante qui peut rassembler : une certaine image

de la fraternité...

A la musique de Vincent d'Indy, dans le jardin d'Olivier de Serres peuvent se joindre les artistes locaux qui œuvrent pour le plaisir de tous.

Gilbert a su tenir le cap grâce à une action simple et inscrite dans la durée qui confère à la transmission artistique une vocation à la politique éducative.

L'on touche là sans doute à l'universel : tous les hommes peuvent visiter tout l'homme.

Gilbert nous laisse dépositaires d'un exercice relationnel inépuisable. Il y a là une étoile à suivre...

Bravo et merci, Gilbert.

Jean-Jacques Chavrier



© Jean-Denys Phillipe

UN DÉFENSEUR DES VALEURS RÉPUBLICAINES

Gilbert AUZIAS a toujours œuvré pour la promotion et la défense des valeurs républicaines. Comme Président de la FOL de l'Ardèche, il a veillé à ce que la Fédération exerce pleinement ses missions : être un mouvement d'éducation laïque, un mouvement social, un mouvement d'idées ainsi qu'une organisation de l'économie sociale et solidaire.

Profondément attaché à la laïcité, Gilbert avait parfaitement saisi la lettre et l'esprit de la loi de 1905, loi de séparation des églises et de l'Etat. Il défendait le principe de laïcité, un des piliers de la République Française, avec détermination et talent. Plus généralement, il savait parfaitement exprimer ses idées et débattre sereinement. Gilbert était aussi convaincu que la culture est essentielle au lien social, qu'elle est un élément fort du vivre ensemble en rapprochant les personnes et même les peuples et qu'elle donne du sens à la vie.

Toutefois, selon André MALRAUX, la culture "ne s'hérite

pas, elle se conquiert". Gilbert a donc agi pour permettre au plus grand nombre d'accéder aux diverses formes d'expression culturelle.

Développer la lecture publique dans les Communes rurales lui est ainsi apparu prioritaire. La FOL a donc mené des actions dans ce domaine (Bibliobus notamment) avant la décennie 1980 au cours de laquelle le législateur a décidé d'en faire une compétence obligatoire des Conseils Généraux.

L'action de Gilbert, son engagement citoyen, son humanisme, son ouverture d'esprit, son érudition ainsi que la fidélité à ses convictions ont été largement reconnus et appréciés. Ceci explique que son attachante personnalité ait inspiré de l'estime, du respect et beaucoup de sympathie.

Michel TESTON

Sénateur honoraire

Ancien Président du Conseil Général de l'Ardèche

UN DÉFENSEUR INDÉFECTIBLE DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

A la tête de la rédaction d'*Envol*, Gilbert, dans le droit fil de son combat pour la laïcité et pour une éducation ouverte sur le monde et sa diversité, a largement ouvert le journal de la FOL 07 aux auteurs les plus divers, laissant à ces derniers une latitude totale, quitte à se mouiller la chemise, lorsque le droit à la liberté d'expression était menacé.

Ce fut le cas en 1998 quand un de mes articles publié dans *Envol*, relatant la manifestation (organisée par 18 organisations dont la FOL) qui avait accueilli Charles Millon le 18 juillet à Bourg-Saint-Andéol. Ce dernier, alors Président de la Région avait été élu avec l'appui des voix du Front National, ce qui était une première. Invité par le maire de Bourg-Saint-Andéol de l'époque, officiellement pour inaugurer les travaux d'un lycée professionnel privé financé par Rhône-Alpes, la venue de Millon avait pris dans la foulée un caractère nettement politique avec le lancement d'un nouveau parti intitulé "Droite" dont le maire de Bourg se réclamait, et qui à l'encontre de l'UDF et du RPR de ce temps-là, acceptait une alliance électorale avec l'extrême droite.

Paru sous le titre "*Résistance*", l'article stipendiait la position de Millon et du maire de Bourg.

Ce dernier décida de porter plainte devant le tribunal de Grande Instance de Privas. Immédiatement, Gilbert s'attacha à ma défense, mobilisant dès le soir de la remise par huissier de l'assignation, toutes les énergies nécessaires. Un comité de soutien fut créé ouvert à toutes

les organisations qui avaient appelé à la manifestation du 18 juillet, et la FOL ouvrit ses locaux pour l'accueillir, ainsi que l'amicale laïque de Bourg-St-Andéol : il fallait financer les frais d'avocat et toutes les actions du comité. Car la bataille n'était pas seulement juridique. Il s'agissait aussi de populariser la bataille pour la liberté d'expression par le lancement d'une campagne de pétitions, et de montrer le danger de la montée des idées de la droite extrême en en rappelant ses racines et les leçons du passé.

Une journée de mobilisation particulièrement réussie se tint le 29 avril 1999 au foyer municipal de Bourg-St-Andéol. Gilbert en avait été l'un des principaux organisateurs, invitant autour d'une table ronde plusieurs conférenciers sur le thème de "l'extrême droite des années 1930 à nos jours", dont Raymond Huard, René Merle, et Robert Gaïa député du Var, élu d'opposition à Toulon alors aux mains du FN...

Pendant ce temps l'affaire judiciaire suivait son cours. Et comme souvent, la justice prenait son temps. Le 2 mars 2000, le tribunal de Privas se déclara incompétent, ce qui ne plut guère au maire de Bourg, qui porta l'affaire devant la Cour d'Appel de Nîmes qui confirma, puis devant la Cour de Cassation à Paris qui fit de même en décembre 2003.

Gilbert fut de tous les instants, un acteur chaleureux et avisé. Qu'il en soit à jamais remercié.

Jean-Louis Issartel

DROITS DE L'HOMME

Gilbert Auzias, président d'une association inconnue par moi et dont le soutien indéfectible a été une lumière pendant les jours sombres de ma vie !

En juin 2003, alors que je traversais une période difficile, assigné à résidence en Ardèche, il s'est manifesté comme un véritable ange gardien. Il a tout de suite compris ce dont j'étais victime et ce que signifiait la rafle d'Auvers-sur-Oise. Son engagement sans faille avec ses amis, par la création du comité de soutien formé en peu de jours, a été remarquable. Son ami Jean Ferrat n'a eu, alors, aucune hésitation à répondre favorablement à sa demande pour en prendre la présidence. Ce comité a ainsi tenu tête au préfet de l'époque, et fait preuve d'une exigence exemplaire envers mon avocat... jusqu'à ma libération.

Pour nous, Iraniens exilés depuis 44 ans, la rencontre avec la Fédération des Œuvres Laïques, agrémentée de moments très forts, comme les deux soirées culturelles, dans l'espace *Envol*, reste dans nos mémoires.

Gilbert fait partie de ceux qui m'ont sauvé la vie et maintenant c'est lui qui la perd.

Comment ne pas ressentir sa présence lumineuse dans l'obscurité de son absence.

Madjide Chahbasian



© Roland Hours

"C'EST EN LISANT QUE L'ON DEVIENT LISERON"

"C'est en lisant que l'on devient liseron" ; la formule a fait florès au moment où la littérature de jeunesse prenait sa vitesse de croisière. Sa lecture au second degré ne manquait pas aussi de charme. Sa tonalité champêtre rejoignait allégrement l'école buissonnière et les chemins de traverses.

Fallait-il y deviner une influence virgilienne ? Il n'en demeure pas moins que le liseron des champs ne manque pas d'attraits et de pugnacité. Présent dans les champs cultivés ou les terrains vagues, dans les gazons tondu à ras, au bord des chemins et des routes.

Il a perdu au fil des ans ses complices, les lucioles. Les lucioles dont la disparition a bouleversé Paolo Pasolini, disparition qui pour lui signifiait la disparition de la beauté du monde.

Chers volontaires de *Lire et Faire Lire*, permettez-nous d'oser vous qualifier de lucioles.

En effet, les liserons sont vent debout, mais ils ne sont pas mis en lumière dans l'obscurité. La passion de la lecture que vous avez chevillée au corps vous pousse à jeter vos cœurs par-dessus les haies, selon le joli mot de Georges Bernanos.

Les allégories qui précèdent, vous en conviendrez, ne manquent pas de pertinence.

Vous évitez, mine de rien, à des enfants et des jeunes d'être enlisés dans la finitude ; vous leur permettez d'affronter la nuit. Grâce à vous, la poésie habite peu à peu les liserons dans la rosée et la joie.

Pouvait-on imaginer plus belle illustration de ce que vous réalisez en toute humilité que ces vers de Philippe Jaccottet dans *Aux liserons des champs* :

"...Ce qui s'ouvre à la lumière du ciel : ces fleurs, à ras de terre, comme de l'obscurité qui se dissiperait, ainsi que le jour se lève. Les liserons des champs : autant de discrètes nouvelles de l'aube éparses à nos pieds. Autant de bouches d'enfants disant "aube" à ras de terre... Toute fleur qui s'ouvre, on dirait qu'elle m'ouvre les yeux."

Gilbert Auzias

Président de la F.O.L. Ardèche

Il est assez facile de s'épancher sur le mode corrosif,
mais il faut bien davantage de talent pour exalter
les attraits de l'esprit, des champs ou des rues,
sans se répandre en lieux communs
de la mièvrerie et du convenu
Merci, Gilbert

Pierre Jonquières

